

L'ÉVÉNEMENT

Les expositions phares de l'hiver

ARTS Toutankhamon, Homère, Courbet, Bonnard... L'année commence en grand dans les musées. Notre sélection en France et à l'étranger

La belle moisson parisienne

PARIS

L'année 2019 commence en beauté à Paris avec un programme aussi varié que

► **Mircea Cantor, poésie roumaine**

Dans le cadre de la Saison France-Roumanie 2019, du centenaire de la création de la Roumanie moderne et de la présidence roumaine du Conseil de l'Union européenne, le Musée de la chasse et de la nature offre une carte blanche à Mircea Cantor né en 1977 (« Chasseur d'images »). Ce Prix Mareel-Duchamp 2011 est un poète qui dessine des nuages au plafond avec une bougie et regarde la bataille de l'aigle et du drone.

Musée de la Chasse, du 15 janvier au 31 mars.

► **Foujita, retour au Japon**

Au printemps dernier le Musée Maillol présentait une exposition Foujita (1886-1968) principalement axée sur les Années folles. Quand le peintre jouait au clown au sein du Tout-Paris. Le parcours imaginé par la Maison du Japon s'annonce plus comme une rétrospective. La période sombre, celle de la Seconde Guerre mondiale, que Foujita a passée en Asie et sa collaboration au militarisme japonais y feront l'objet d'un chapitre.

Maison de la culture du Japon à Paris, du 16 janvier au 16 mars.

► **Vasarely enfin**

Après l'éteignoir pour son œuvre que furent les conflits liés à la succession, voici l'heure de retrouver le « continent Vasarely », le père de l'art optique (1906-1997). Après une jeunesse hongroise, Victor Vasarely s'installe à Paris en 1930 avant de se consacrer à l'art au lendemain de la Guerre. Il pose les fondements de ce qui deviendra l'op art. Dans les années 1970, il s'inscrit pleinement dans la culture populaire et l'imaginaire des Trente Glorieuses.

Centre Pompidou, du 6 février au 6 mai.

► **Theaster Gates, la voix noire**

Première exposition personnelle en France de Theaster Gates (né en 1973) déjà star des musées américains et des grandes collections. Ce fils de Chicago poursuit avec « Amalgam » l'exploration des « histoi-

res sociales de la migration, de l'esclavage et de sa domination sexuelle impériale », en revenant sur un épisode de l'histoire américaine.

Palais de Tokyo, du 20 février au 12 mai.

► **Le feu expressionniste**

Né à Munich de la scission d'un groupe d'artistes modernes, Der Blaue Reiter (Le Cavalier bleu) concentre à partir de 1911 les éléments les plus avant-gardistes. Avec notamment Franz Marc (1880-1916) et August Macke (1887-1914). C'est à ce duo aussi éphémère que radical que la dépendance du Musée d'Orsay entend rendre hommage. Explosion de couleurs attendue donc. Et coup de loupe sur l'œuvre rare de ces fauves d'outre-Rhin fauchés avant d'avoir eu écho de leur gloire.

Musée de l'Orangerie, du 6 mars au 17 juin.

► **Ren Hang à la MEP**

Première exposition majeure de l'œuvre de l'artiste chinois Ren Hang depuis sa disparition tragique à 29 ans en 2017, et premier accueil dans une institution parisienne. Tout le romantisme du monde, toute la beauté, toute la liberté de l'art en plus de 150 œuvres, issues de collections européennes et chinoises.

Maison européenne de la photographie, du 6 mars au 26 mai.

► **Un Orient rêvé**

En soixante œuvres issues des plus grandes collections, celui, réel ou fantasmé, des peintres.

Musée Marmottan-Monet, du 7 mars au 21 juillet.

► **L'Océanie en majesté**

Ce continent, qui est le plus vaste du monde si l'on inclut ses eaux, va accoster quai Branly. Grâce à une collaboration avec la Royal Academy de Londres, la plupart des grands chefs-d'œuvre seront au rendez-vous. Pirogues de six mètres, cartes de navigation en branche de canne à sucre, colliers de jade, capes de plumes, pectoraux en nacre, boucliers et casse-tête rivaliseront de décors d'entrelacs et d'esprits sacrés. Cer-

tes, la beauté plastique subjuguera à coup sûr, mais on ne sait comment seront expliquées ces 170 pièces très variées, nées d'époques différentes et issues de quelque 25 000 îles.

Musée du quai Branly - Jacques Chirac, du 12 mars au 7 juillet.

▶ Les nabis décorateurs

Bonnard, Vuillard ou encore Maurice Denis ont été de grands décorateurs. Rappel de ce désir d'art total né dans le sillage de Gauguin à Pont-Aven à la fin du XIX^e siècle.

Musée du Luxembourg, du 12 mars au 30 juin.

▶ Prestigieuses collections

Profitant de travaux d'extension de la fondation E. G. Bührle à Zurich, le Musée Maillol lui emprunte ses Monet, Cézanne, Gauguin, Picasso... Cette collection est aussi riche que sulfureuse. Elle a en effet été constituée par un industriel suisse qui a participé secrètement au réarmement de l'Allemagne avant-guerre. Acquisitions moralement douteuses, achats de faux et même vol d'œuvres majeures en 2012: chacun de ces épisodes sera détaillé aux cimaises.

Musée Maillol, du 13 mars au 21 juillet.

La Fondation Louis-Vuitton accueillera quant à elle l'une des collections impressionnistes les plus importantes du Royaume-Uni, celle de l'Institut Courtauld, du nom de ce mécène anglais qui exposa à Londres après les avoir achetés Renoir, Manet ou encore Cézanne.

Fondation Louis-Vuitton, du 20 février au 17 juin.

▶ Le maître Hammershoi

Première réunion depuis vingt ans des œuvres déprimantes et rigoureuses du maître de la peinture danoise (1864-1916).

Musée Jacquemart-André, du 14 mars au 22 juillet.

▶ Thomas Houseago sculpteur

Première rétrospective en France de Thomas Houseago, né à Leeds (Grande-Bretagne) en 1972, mais figure de la scène de Los Angeles. Sculpteur puissant, l'artiste utilise comme personne le bois, le plâtre, le métal, le béton ou le bronze. Et s'inscrit, par sa force et sa modernité classique, dans la lignée de sculpteurs qui, de Henry Moore à Georg Baselitz et Bruce Nauman, représentent la figure

humaine dans l'espace.

Musée d'art moderne de la Ville de Paris, du 15 mars au 14 juillet.

▶ Tout Thomas Schütte

Élève de Gerhard Richter à la Kunstakademie de Düsseldorf jusque dans les années 80, Thomas Schütte est reconnu comme l'un des réinventeurs de la sculpture. Lion d'Or à la Biennale de Venise en 2005, il est autant marqué par l'art minimal et conceptuel que par la sculpture classique et ses grands codes de représentation. «Trois Actes» est sa première rétrospective parisienne.

Monnaie de Paris, du 15 mars au 16 juin.

▶ Le retour de Toutankhamon

L'Égypte, qui a besoin d'argent et doit retrouver de l'attractivité, promène les souvenirs de son plus grand mythe à travers le monde. Vestiges de sculptures et éléments de mobilier découverts dans la tombe inviolée de ce pharaon historiquement de peu de poids feront ainsi escale à Paris. Avec parcimonie. Seulement 23 objets de taille importante et 143 autres petits, aucun n'étant considéré comme un chef-d'œuvre: la majorité du trésor de Toutankhamon est réservée pour l'ouverture du Grand Egyptian Museum annoncée cette année. Pour compenser, tous seront largement mis en scène et expliqués.

Grande Halle de la Villette, du 23 mars au 15 septembre.

▶ Le modèle noir

Comment l'homme noir a-t-il été traité dans les arts du début du XIX^e siècle à l'aube des décolonisations? On peut compter sur Cécile Debray et Stéphane Guégan pour montrer sans esprit de repentance que, de Géricault à Matisse, le modèle à peau foncée s'est hissé au-delà du rôle du mage Balthazar ou de la servante de l'*Olympia* de Manet pour accéder au premier plan.

Musée d'Orsay, du 26 mars au 14 juillet.

▶ Lune

Pour les cinquante ans des premiers pas de Neil Armstrong sur le plus proche satellite de la Terre, une évocation des missions lunaires et des innombrables voyages imaginaires faits par les poètes et les artistes.

Grand Palais, du 3 avril au 22 juillet.

É.B.-R.   V.D.